

français; il appartient aux citoyens qui résistent au foyer de la famille, de leur venir en aide.

C'est pour accomplir ce devoir, que le comité, organisé par l'administration municipale, ouvre une souscription dont le produit sera destiné : 1° à améliorer l'ordinaire de nos régiments; 2° à donner des secours aux blessés; 3° à venir en aide aux familles des militaires des deux cantons de Roubaix.

Des listes de souscriptions seront déposées chez les membres du comité, dans les bureaux du Journal de Roubaix et de la Liberté du Nord, ainsi que dans tous les cercles et sociétés de cette ville.

Les listes de souscription, portant un numéro d'ordre et le nom de la personne à qui chacune d'elles est confiée, seront centralisées à la mairie de Roubaix, et les fonds déposés provisoirement à la Caisse commerciale de la maison J. Decroix, Vernier, Verley et Cie.

Les membres du comité :

MM. G. Descat, maire; Motte-Motte, président du tribunal de commerce;

J. Lagache, adjoint, directeur-général; Renaux-Lemorre, adj. Jean Lefebvre, conseiller d'arrondissement;

Duthoit, adjoint; A. Sioen-Pin, conseiller d'arrondissement;

Devayez, adjoint; A. Delfosse, président de la chambre consultative; L. Lefebvre, président du conseil des prud'hommes; Motte-Bossut, président de la chambre syndicale;

Brun-Lavainne, secrétaire du comité.

MM. les présidents de toutes les sociétés de secours mutuels et de jeux d'agrément, sont invités à se réunir à la Mairie, salle des adjudications, le 21 juillet, à sept heures du soir, pour communication relative à la souscription nationale.

Sommes reçues au bureau du JOURNAL DE ROUBAIX

3 ^e liste	
MM. Duriez et C ^e	400 fr.
M. Cuvrois-Mahieu	300 fr.
M. Paul Scrépel	100 fr.
M. Bayart-Cuvellier	500 fr.
Total des deux premières listes	1000 fr.
tes	2,155 fr.
Total à ce jour	3,155 fr.

L'organisation des cadres d'officiers et de sous-officiers des bataillons et batteries de la garde nationale mobile des trois premiers corps d'armée se compléte avec activité. Le ministre de la guerre va pourvoir aux derniers emplois de capitaine restés vacants.

Pour plus de rapidité, la nomination des lieutenants et sous-lieutenants a été déléguée, par le ministre, aux généraux commandant les subdivisions, et le soin de pourvoir aux emplois de sous-officier, caporal, brigadier, tambour, clairon et trompette, qui appartenait aux généraux, est laissé aux chefs de bataillon et aux commandants de circonscription d'artillerie de la garde nationale mobile.

Dès lors, ce n'est pas au ministère de la guerre que doivent être adressées les demandes d'emploi de lieutenant et de sous-lieutenant dans la garde nationale, aussi bien que les demandes d'emploi de sous-officier, caporal, brigadier, tam-

clairon et trompette; les premières nominations aux généraux commanderont les subdivisions, et les second commandant les bataillons et aux chefs des, aux chefs de bataillon nationale mobile. d'escadron de la garde nationale.

On annonce qu'une souscription ouverte dans le corps des canonniers sédentaires de Lille pour secours à l'armée.

M. Duphil, capitaine de gendarmerie à Lille, est nommé commandant de la force publique près la division de cavalerie du 3^e corps d'armée du Rhin.

Rien n'est encore décidé quant au départ des régiments en garnison à Lille. On assure pourtant que le 4^e dragons partira vendredi prochain pour Metz.

On assure à Saint-Omer que le camp d'Helfaut va être remis en état et qu'un corps de troupes assez considérable y sera envoyé. On croit en même temps que les bataillons de la garde nationale mobile du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme pourrout y être exercés au maniement des armes.

M. le général de Bellecourt, qui commande la subdivision d'Arras, est appelé à faire partie de l'armée du Rhin. Il commandera la 1^{re} brigade de la 2^e division du 4^e corps d'armée.

Pour la chronique locale, ALFRED REBOUX.

Bourse de Paris du Mercredi 20 Juillet 1870

Rente 3 p. 0/0	65.10
id. 4 1/2 p. 0/0	96.75

JUILLET 1870

INDICATEUR DES TRAINS du Chemin de Fer du Nord

CORRESPONDANCE avec la Belgique et l'Angleterre.

Prix : 20 Centimes

En vente chez J. REBOUX, Editeur. 1. RUE NAIN 1. ROUBAIX.

Cours public d'histoire naturelle Mercredi, 20 Juillet, à 8 h. 1/4 du soir.

Organé de la vue.

Caisse d'épargne de Roubaix. Bulletin de la séance du 17 Juillet 1870.

Sommes versées par 59 déposants, dont 14 nouveaux	fr. 8.157
Succursale de Lannoy : 17 déposants dont 10 nouveaux	3.667
44 demandes en remboursement.	15.086 14
Succursale de Lannoy : 1 demande en remboursement.	200

Les opérations de Juillet sont suivies par MM. Achille Delattre et Julien Lagache fils, directeurs.

Dernières nouvelles.

Des décrets insérés au Journal officiel d'aujourd'hui disposent :

Son Exc. M. le maréchal Le Boeuf, notre ministre de la guerre, remplira les fonctions de major général à l'armée du Rhin.

M. le général de division vicomte Dejean, conseiller d'Etat, en service ordinaire hors sections, est nommé ministre de la guerre par intérim.

M. le prince de la Tour d'Auvergne, sénateur, est nommé ambassadeur près S. M.

lui. Ils passèrent une partie de la nuit à causer; ma mère vint me rejoindre fort tard; je m'attendais à de nouvelles obsessions de sa part; cependant elle ne me dit rien. Ce matin, à mon lever, j'ai appris que Linguard était parti de bonne heure pour Marseille; Christophe lui-même avait reçu de son maître une mission pressée, et il avait aussi quitté la Bastide. Leur absence me surprit, mais sans éveiller mes inquiétudes. A déjeuner, ma mère m'a annoncé brusquement que je devais me préparer ce soir même à partir avec elle pour un pays éloigné. Je lui ai demandé pourquoi ce voyage subit et quelle en devait être la destination; elle a refusé d'abord de me donner aucune explication; elle m'a répondu durement que je devais obéir sans répliquer. Cependant, à force de la presser de questions, j'ai fini par lui arracher la vérité, presque en dépit d'elle-même. J'ai su alors que nous devions nous embarquer ce soir sur un petit bâtiment appartenant à Linguard, et nous rendre dans quelque port du littoral de l'Italie; là, disait ma mère, puisque j'étais si obstinée et si ignorante de mes intérêts, on saurait bien m'obliger, de gré ou de force, à épouser mon bienfaiteur. Pour l'exécution de ce plan, Linguard était allé à la ville chercher les papiers nécessaires, et l'on avait envoyé Christophe porter des ordres au patron de ce bâtiment, maintenant à l'ancre dans le voisinage. Vous devez penser avec quelle épouvante j'ai appris cette trame abominable... Je

l'Empereur d'Autriche, en remplacement de M. le duc de Gramont, nommé ministre des affaires étrangères.

Le maréchal ministre de la guerre a reçu la lettre suivante :

« Neauphle, le 16 juillet 1870.

« Monsieur le ministre, je me sers encore de ce papier que je portais dans le 1^{er} de dragons pendant les bivouacs.

« Cependant, si les événements de la guerre contre la Prusse le demandaient, je pourrais encore donner l'exemple de la déstente sur un rempart.

« En attendant, si le Gouvernement pense à ouvrir une souscription pour un don patriotique, je m'engage à y verser immédiatement cent mille francs.

« Agréé, monsieur le maréchal, mes respectueux hommages.

« ROCHECHOUART, DUC DE MORTEMART, général de division, sénateur. »

Le Figaro de cette après-midi publie la dépêche suivante :

Strasbourg, 17 juillet, 5 h. 50

J'arrive du duché de Bade. Tous les Prussiens sont partis. Il y a cinquante Badois à Kehl; 5,000 à Rastatt. Le landwehr badois n'a pas encore été appelée.

On a lancé d'Allemagne une dépêche annonçant que la Russie s'allie à la Prusse. C'est de la fantaisie pure.

Les comédiens français quittent Bade par ordre.

Le 34^e régiment prussien est parti de Francfort pour la frontière, à destination de Forbach, ainsi que la plus grande partie de la garnison de Mayence. Cette ville est fermée; elle est approvisionnée de vivres pour trois mois. La population francfortoise est très animée contre la Prusse.

Le maréchal Mac-Mahon est attendu à sept heures. Son corps d'armée commence à se concentrer.

Dépêches télégraphiques Service particulier du Journal de Roubaix.

Cologne, 19 juillet soir.

Les Français s'avancent sur le territoire prussien. A Sarrebruck, ils ont fouillé les bureaux de la douane et pris deux surveillants de frontière.

Le Moniteur prussien publie une ordonnance disant que les bâtiments marchands français ne seront pas capturés, sauf réciprocité.

Berlin, 19 juillet soir.

Dans la séance du Reichstag, M. de Bismarck annonce que le chargé d'affaires français a présenté la déclaration de guerre. (Applaudissements.)

Le gouvernement demande un crédit de 120 millions de thalers, (environ 460 millions de fr.)

Paris, mercredi, 19 juillet, 1 h. 45 m.

Les chambres recevront probablement aujourd'hui communication de la déclaration de guerre et de la proclamation de l'Empereur.

On mande de Munich en date d'hier soir :

« Contrairement aux conclusions de la commission, et le ministre Bray étant venu affirmer que les Français avaient envahi le territoire allemand, la Chambre a voté les crédits demandés par le département de la guerre.

Nota. — A Paris on dément catégoriquement l'assertion de M. Bray, qui a beaucoup influé sur la décision de la Chambre.

Forbach, 19 juillet soir.

Des coups de feu ont été échangés entre des patrouilles et des douaniers. Affaire sans importance.

ne sais si je me trompe, mais mon persécuteur a conçu des projets encore plus affreux que ceux qu'il avoué!

« Oui, oui, dit Fleuriaux avec réflexion, j'entrevois toute la sclérotasse de ce drôle. Comme un pareil mariage, s'il était possible, ne serait pas valable en France, il a compté sans doute abuser l'intelligence bornée de votre mère par un mariage supposé; d'ailleurs, quand une fois il vous tiendrait sur un bâtiment à lui, rempli de misérables contrebandiers à ses ordres... Mille panerées de diables! On s'exposerait volontiers au pal lui-même pour pouvoir enfoncer un couteau entre la quatrième et la cinquième côte d'un pareil coquin!

« Et vous avez fui pour rendre inexcusable cet horrible plan, s'écria Maurice avec chaleur; oh! merci, Elisabeth, merci pour cet acte de courage!

« J'ai d'abord supplié ma mère; j'ai cherché à lui faire comprendre l'absurdité de ce projet, à lui faire entrevoir les pièges qu'il pouvait cacher... Elle n'a pas voulu m'entendre; elle m'a ordonné rudement de me taire et elle s'est éloignée. Alors désespérée, folle de terreur, je me suis décidée à fuir. Il n'y avait personne à la Bastide que ma mère et la femme de charge; car Linguard a congédié hier au soir les deux domestiques de M. Fleuriaux; l'occasion était favorable; je me suis glissé furtivement dans la cour, j'ai ouvert la grille; sûre de vous trouver dans cette auberge, je suis

Si le télégraphe nous apporte ce soir ou demain matin, la proclamation de l'Empereur, nous ferons paraître une deuxième édition

CHEMIN DE FER DU NORD.

Départs de Roubaix pour

Lille — Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21 — 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 3.04 — 3.31 — 5.11 — 6.13 — 7.38 — 9.36 — 11.11.
Tourcoing et Mouscron — Matin : 5.47 — 7.18 — 8.48 — 10.13 — 11.23 — Soir : 1.15 — 2.43 — 4.48 — 6.18 — 8.13 — 10.29 (jusqu'à Tourcoing seulement) 11.36 jusqu'à Tourcoing seulement.
Armentières, Bailleul, Hazebrouck. — Matin, 5.17 — 7.21 (jusqu'à Armentières seulement) 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 6.13 — 9.36.
Amiens et Paris — Matin : 5.17 — 8.21 — Soir : 12.31 — 3.31 (1 ^{er} et 2 ^e cl.) — 7.38 — 9.36.
Calais — Matin : 5.17 — 9.51 (1 ^{er} , 2 ^e cl.) — 11.26 — Soir : 6.13.
Dunkerque. — Matin : 5.17 — 9.51 — Soir : 6.13.
Douai, Somain et Valenciennes. — Matin 5.17 — 8.21 — 11.26. — Soir : 12.31 — 6.13 — 7.38 — 9.36.
Tournai (par Mouscron). — Matin : 5.47 — 10.13. — Soir : 1.15 — 4.48 — 8.13.

AVIS

A partir du 15 courant, le débit de tabac, vins et liqueurs, actuellement géré par M. Achille Dupont, Grande rue n° 47, sera tenu par M. Honoré-Fournier, employé à l'usine à gaz.

Il continuera à tenir à la disposition des fumeurs un choix considérable d'articles provenant des meilleures maisons de France et d'Allemagne et vendus à des conditions exceptionnelles. Il se chargera également des nettoyyages et réparations de pipes et joindra à son commerce la vente des cartes à jouer, timbres-poste, timbres de commerce et autres. Tous ses efforts tendront à justifier la préférence qu'il a l'honneur de solliciter.

COMMERCE

Dépêches télégraphiques reçues sur place

Liverpool, mercredi. Middling-Orléans, 8 3/4. Débarquant, 8 3/8. Pernam, 9 1/2. Oomra, 7. Bengale, 6 1/2.

Havre, mercredi. Ventes, 500 b.; Louisiane, 97; terme, 90; Oomra, 83; terme, 75.

HAVRE, mardi 19 juillet. — Cotons. — Le marché ouvert au calme plat, ce matin, sur de très-mauvaises dépêches d'hier de clôture, à Liverpool, s'est un peu réveillé depuis, et nous avons encore eu une petite demande de consommation, sans grand changement toutefois. — Il faut encore voir le bon très-ordinaire Louisiane, à environ 100 fr. et les bons Oomra à 90 fr. — A terme la baisse a, au contraire, continué et l'on s'affaisse graduellement. On a fait en dernier lieu, du Louisiana juillet, à 92 fr. 50, du septembre à 94 fr., de l'octobre à 95 fr. nouvelles conditions. — Les Oomra ont aussi donné lieu à passablement d'affaires sur type à 77 fr. 50. On a payé le même prix pour cotons, par navires partis, en avril, et 80 fr. pour départs mai.

Les ventes notées à quatre heures vont à 548 b.

accouru pour vous demander secours et protection.

Et ses larmes recommencèrent à couler.

« C'est fort bien, ma pauvre, dit Fleuriaux avec inquiétude; mais si vous saviez où nous étions, Linguard et votre mère doivent le savoir de même. Il ne leur sera donc pas difficile de vous retrouver; ils viendront ici, et, comme l'autorité d'une mère est toute puissante sur une fille mineure...

« Eh bien! alors, monsieur Fleuriaux, interrompit Maurice avec chaleur, ne pourrions-nous conduire Elisabeth à Marseille, là, cacher dans une maison sûre? La ville est grande, peuplée, il serait facile de trouver pour mademoiselle Meursanges une retraite où l'on ne saurait la découvrir.

« Oui; et comme mademoiselle Meursanges aurait été vue en notre compagnie, nous serions arrêtés, vous et moi, avant vingt-quatre heures, comme coupables d'un détournement de mineure... Croyez-moi, mon jeune ami, ne donnons pas prise contre nous à ce vieux matois de Linguard!

(La suite au prochain numéro.)

BOURSE DE LILLE.

Cours du 19 Juillet 1870

OBLIGATIONS DES VILLES.

Lille 1860. J. A. 1865.	101
Lille 1863. J. J. Janv. 1864	98 75
Lille 1868, libérées.	503 75
Lille à Béthune, oblig.	320
Armentières.	500
Roub.-Tourcoing R. à 50.	43

VALEURS LOCALES.

Caisse commerc. de Lille, Verley, Decroix.

Crédit industriel du Nord.

Caisse Pérot et Comp.

Compagnie le Nord incendie

20 fr. p.

Gaz de Wazemmes à

Comptoir Devilder et C^e

Caisse commerc. de Roubaix.

Lille à Béthune, actions.

aniche (le douzième)

Azincourt.

Auchy-au-Bois

Bully-Grenay anc.

Bruay.

Campagnac.

Carvin

Courrières.

Douvrin, anc.

Douvrin nouv. 1864

Escarpelle.

Epinac.

Ferfay.

Fiennes et Harding.

Lens.

Liévin.

Meurchin.

Vicoigne-Neux.

Vendin.

Thiv. et Fresnes (M.)

COURS DES HUILES A LILLE. 19 Juillet 1870.

HUILES	GRAINES	TOURTEAUX
l'hectolitre.	l'hectolitre.	l'hectolitre.
Colza.	28 à 32	1850 à 19 50
« épuré qq	« « «	« « «
« b. g.	34	37 à 18
« rouille.	« « «	« « «
« Cameline.	« « «	« « «
« Chavre.	18	« « 1750 16 50
« Lin du p.	27	29 « 25
« Lin gr. et.	26	28 « 24

MARCHÉ DE DOUAI du 16 Juillet

Finblé l'h. 23	à 24 75	Fèves.	« « «
Blancs.	21 50	Colza.	28 « 30 50
« bis.	20 « 21	« «	« « «
Seigle.	15 « 16	« «	« « «
Orge.	15 « 14 25	« «	« « «
« Avoine.	9 « 11 50	« «	« « «

BOURSE DE PARIS du 19 Juillet, 1870

Huile de colza. — Calmes

Huile de lin. — Sans variations

Farines. — En hausse

Huiles (les 100 k. n. bar.)	Esprits l'hect. h. « «
Colza tous fûts. 115 50	Fin tre q. 90 d. 63 «
Colza en tonnes. 117 «	« « «
Colza ép. en lon. 125 «	Disponibilité (100 k.) 71 «
Lin en fûts. « 88 «	Supérieur disp. 69 25
Lin en tonnes. « 89 50	« (les 100 k. h. bar.)
Sucres les (100 k.)	De France, disp. 104 «
Titre saccharim. 69 «	Cafés (les 100 k. h. barr.)
Blancs, droits 45. 79 «	Java bon ord. 105 «
Sucres Farines (100k.)	Ceylan id. 150 «
Bonne sorte. « 132 «	Haiti id. 140 «
Belle sorte. « 132 50	Cacao (100 k.) à l'acq.
Certific. de sortie 48 25	Para. id. 108 «
Métalles indig. (100 k.)	Guayaquil. « 160 «
de fabrique. « 14 50	Trinité. « 140 «
Raffinerie. « 16 «	Haiti. « 120 «

HALE AUX BLÉS du 19 Juillet.

Arrivages.	467 quintaux 69 kilog.
Ventes.	437
Restant.	1339
Cours moyen du jour.	44 fr. 62 c.

COURS COMMERCIAUX DE LA PLACE DE PARIS Du 19 Juillet, à une heure.

HUILE DE COLZA les 100 kilogrammes

Courant du mois.	111 «
4 ^e oct.	110 «
4 derniers mois.	109 «
4 premiers mois.	108 «

HUILE DE LIN

Courant du mois.	88 «
4 ^e oct.	88 50
4 derniers mois.	90 «

BOURSE DE LILLE Prix-courant du 19 Juillet 1870.

ALCOOL	Cours officiel	Cours commercial	Of. De-
Findisp. 1 ^{er} q. courant.	« « «	« « «	« « «
Grains disp.	« « «	« « «	« « «
Mélasse disp. courant.	« « «	« « «	« « «
4 premiers	« « «	« « «	« « «
4 derniers.	« « «	« « «	« « «
3 derniers.	« « «	« « «	« « «
1 prochain.	« « «	« « «	« « «
2 derniers.	« « «	« « «	« « «
prochain.	« « «	« « «	« « «
Café			
Haiti.	190 « 210 «	« « «	« « «
Rio.	175 « 210 «	« « «	« « «
COTON			
Georgia.	« « «	200 « 200 «	« « «
Jamaï.	« « «	145 « 195 «	« « «
Louisiane.	« « «	100 « 109 «	« « «
MÉLASSE			
Indi. disp. à livrer.	« « «	1360 «	« « «
SUCRE			
Raffiné n° 1.	134 «	« « «	« « «
« 2.	« « «	« « «	« « «
« 3.	« « «	« « «	« « «
Indig. (88°)	« « «	« « «	« « «
B. 4 ^e t. n° 12	« « «	« « «	« « «
SUIF			
Fondu pays.	« « «	« « «	« « «

OBSERVATIONS

ALCOOL. — Marché inactif; acheteurs et vendeurs se tiennent sur la réserve.

CAFÉ. — Affaires très calmes.

SUCRE INDOGENE. — Les Affaires sont complètement nulles.

SUCRE RAFFINE. — La marchandise disponible est rare, les prix sont fermes avec demande au cours.

SUIF. — Rien à signaler.